

Bals à part

Stigmates de la ségrégation, les bals lycéens de Mount Vernon, un bourg de Géorgie, dans le sud des États-Unis, continuaient à séparer Blancs et Noirs. Sans qu'aucune des deux communautés ne s'en émeuve. Une "anomalie" révélée par l'œil de Gillian Laub dans sa série "Southern Rites". Son travail, commencé en 2002, a fait bouger les lignes : désormais, les bals sont mixtes.

PHOTOS GILLIAN LAUB — TEXTE STÉPHANIE LE BARS

Les reines des bals de rentrée des étudiants en deuxième année, l'une blanche, l'autre noire, sur un char de défilé (2002).



QUOI DE MOINS POLITIQUE, à première vue, qu'un bal de fin d'année dans le lycée d'un gros bourg de province? Et pourtant! Quand les festivités ont lieu à Mount Vernon, en Géorgie, l'Histoire plus que la légèreté peut s'immiscer entre les couples enlacés. Pendant plusieurs années, l'œil de la photographe Gillian Laub a saisi ce morceau du sud des États-Unis encore imprégné de la ségrégation raciale qui y régna en toute légalité jusque dans les années 1950. Ses images, parues pour la première fois en 2009, révèlent une forme d'anomalie historique. Alors que dans cette ville rurale, le lycée, les amitiés, et parfois même les flirts, sont interraciaux depuis quatre décennies, les « proms » – ou bals de fin d'année – persistent, eux, à séparer les jeunes Blancs des jeunes Noirs. Deux soirées distinctes sont ainsi organisées à vingt-quatre heures d'intervalle.

« Je me suis intéressée à Mount Vernon, car j'avais le sentiment que des "proms" ségrégués étaient le symptôme de quelque chose de plus large », confie aujourd'hui Gillian Laub, dont l'exposition « Southern Rites », prolongée par un livre aux éditions Damiani et un documentaire sur HBO, s'est installée à la galerie new-yorkaise Benrubi jusqu'au 27 juin. La situation lui est apparue d'autant plus étrange que cette ville affichait un racisme ni plus ni moins développé qu'ailleurs : les jeunes se fréquentaient depuis la maternelle, faisaient du sport ensemble, leurs familles se connaissaient. « Ils se comportaient un peu comme une grande famille aimante mais dysfonctionnelle », commente la jeune femme. Son travail sur les « segregated proms » a suscité une émotion nationale et, sur place, remué suffisamment les esprits pour qu'en 2011, la mairie et le lycée se décident à faire danser ensemble

les adolescents de la ville. La photographe, soucieuse d'éveiller « les consciences » et de susciter « le dialogue », se souvient encore de son bonheur de voir que « la force de l'art et des histoires » étaient capables de changer les choses. Quelques mois plus tard, une tragédie a cependant obscurci cet éphémère « happy end ». En 2011, une jeune fille métisse invite chez elle, à l'insu de son père qui lui est blanc, Justin Patterson, un adolescent noir. Ayant surpris le jeune homme chez lui, le père de famille lui tire dessus et le blesse mortellement. Dans son livre et son documentaire, Gillian Laub, qui avait rencontré Justin, entend aussi lui rendre hommage.

« CETTE ANNÉE, LES JEUNES DE MOUNT VERNON m'ont envoyé des photos du bal par téléphone, tout excités de me dire "regarde ce qui se passe" », témoigne la photographe. Ils étaient particulièrement fiers de lui montrer que, cette fois, le roi et la reine de la fête étaient un couple mixte. « Il y a encore quelques années, il aurait été impensable de célébrer un couple interracial. Ils pouvaient même être en danger. » Consciente que les tensions raciales restent l'un des problèmes les plus importants du pays, elle place tous ses espoirs dans les jeunes générations, qui « voient les choses différemment de leurs parents et de leurs grands-parents ». Toujours intéressée par les « tensions culturelles » à l'œuvre dans les sociétés – son précédent travail traitait des relations entre Israéliens et Palestiniens –, Gillian Laub se consacre aujourd'hui à un « film sur les personnes transgenres dans l'armée ».



Sur notre site m-le-mag et sur iPad, découvrez des contenus exclusifs.



Page de gauche, « Dieu est vivant. » (2010)

A partir de 2011, grâce au travail de Gillian Laub, les bals réservés aux Blancs et aux Noirs ont été supprimés (ci-dessous, deux danseurs au bal « mixte » de fin d'année, 2011). Un happy end de courte durée : un an plus tard, Justin, un adolescent noir, se faisait tuer par un père de famille blanc. La fille de ce dernier les avait invités, lui et son frère Sha'von, chez elle (ci-contre, ce dernier tenant une photo de lui et son frère, 2012).



Amber et Reggie (2011).



Ci-dessus, Lacey, reine
du bal de fin d'année
des élèves noirs (2008).
Ci-contre, Kera
au salon de coiffure
Dominique's Personal (2009).

Les deux reines des bals de rentrée et leurs dauphines respectives (2002).





Ci-contre, Julie et Bubba (2002).

Ci-dessous, Harley
avant le bal de fin d'année
réservé aux Blancs (2009).

Page de droite, Keyontae (2011).

